



Coalition
pour la diversité des
expressions culturelles



Coalition
for the Diversity of
Cultural Expressions

Bonjour à toutes et à tous,

Hello everyone,

Je suis Andrea Kokonis. Depuis 6 ans, je suis la chef des services juridiques et avocate générale à la SOCAN – la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. En tant que haute dirigeante d'une société de gestion nationale dans le milieu de la musique, je suis au cœur des bouleversement que nous apportent le développement de l'IA générative. Mais je suis aussi sur la ligne de front pour développer des solutions afin de mitiger les conséquences pour les créateurs et ayants droit qui en découlent.

My name is Andrea Kokonis. I am Chief Legal Officer and General Counsel at SOCAN – the Society of Composers, Authors and Music Publishers of Canada. As a senior executive of the largest national collective management organization in Canada, I am witnessing firsthand the profound transformations brought about by generative AI. At the same time, I am on the front line working to develop solutions to mitigate the consequences that these technologies are already having for creators and rightsholders.

Il y a quelques mois, après avoir siégé pendant plusieurs années à son conseil d'administration, j'ai accepté de devenir co-présidente de la Coalition pour la diversité des expressions culturelles, sachant que le plaidoyer de cette organisation sur l'IA générative et la souveraineté culturelle pourrait exercer une influence déterminante.

A few months ago, after serving for several years on its board, I accepted to become Co-President of the Coalition for the Diversity of Cultural Expressions, knowing that the organization's advocacy on generative AI and cultural sovereignty would be influential.

La Coalition, qui regroupe plus de 50 organisations membres à travers le pays. Cela représente plus de 350 000 créateurs, créatrices et artistes, ainsi que plus de 3 000 entreprises culturelles œuvrant dans les marchés francophones et anglophones du Canada.

The Coalition brings together more than 50 member organizations across the country, representing over 350,000 creators and artists and more than 3,000 cultural enterprises operating in both Canada's Francophone and Anglophone markets.

Mais au-delà des chiffres, impressionnants, la force de la CDEC réside dans notre capacité à faire

But beyond these impressive numbers, the real strength of the CDCE lies in its ability to bring together the book sector, music,

dialoguer les milieux du livre, de la musique, de l'audiovisuel, des nouveaux médias, des arts d'interprétation et des arts visuels, et à faire émerger, malgré cette pluralité, des positions communes fortes.

En m'impliquant aussi activement au sein de la CDEC à l'ère de l'IAG, je reconnais l'importance vitale d'unir les forces du secteur et de porter une voix collective pour influencer le développement de nos politiques culturelles.

Partout dans le monde, d'ailleurs, les créateurs et ayants droit ont cette impulsion : on voit des coalitions se former dans plusieurs pays et des campagnes de mobilisation impressionnantes se déployer.

Au Canada, nous n'avons pas attendu le déploiement de l'IA générative pour nous rassembler. Nous avons en fait été pionniers en la matière, reconnaissant il y a plus de 25 ans qu'il fallait s'unir pour protéger la diversité de nos expressions culturelles.

En effet, après une défaite devant l'OMC, les secteurs culturels du Québec et du Canada ont fait une prise de conscience qui allait changer le cours des choses : dans une économie mondialisée, il fallait se doter d'un instrument international reconnaissant un principe fondamental : **les biens et les services culturels ne sont pas de simples marchandises**. Ils ont une double valeur, économique certes, mais

audiovisual production, new media, performing arts and visual arts – and, despite that diversity, to build strong common positions.

By becoming more actively involved in the Coalition at this pivotal moment for generative AI, I recognize the vital importance of uniting the sector and speaking with a collective voice capable of shaping cultural policy.

Around the world, creators and rightsholders are doing exactly that. We are seeing coalitions emerge in many countries and impressive mobilization campaigns take shape.

In Canada, however, we did not wait for generative AI to bring the sector together. In fact, we were pioneers in this regard. More than 25 years ago, cultural stakeholders across Quebec and Canada recognized the need to unite to protect the diversity of our cultural expressions.

Following a defeat at the WTO, the cultural sector came to a realization that would profoundly change things: in a globalized economy, we needed an international instrument recognizing a fundamental principle – **cultural goods and services are not mere commodities**. They have a dual value: economic, certainly, but also cultural, because they carry identity, values and meaning.

aussi culturelle, car ils sont porteurs d'identité, de valeurs et de sens.

C'est ainsi qu'est née la **Convention de 2005 de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles**. À travers cette dernière, cette reconnaissance de la double valeur de notre secteur est aujourd'hui quasi-universelle : depuis 2005, 160 États, en plus de l'Union européenne, ont ratifié la Convention.

Mais ne l'oublions jamais, c'est le **Canada qui en a été le premier pays signataire**. Il demeure depuis un chef de file dans sa mise en œuvre, et nous l'enjoignons aujourd'hui à le demeurer.

Ce leadership s'exprime depuis plusieurs années par le déploiement de politiques fortes, qui s'appuient sur l'expertise du secteur culturel. Ensemble, nous veillons à protéger nos industries culturelles dans nos accords de commerce, nous avons su moderniser notre *Loi sur la radiodiffusion*, nous oeuvrons à la découvrabilité des contenus canadiens et autochtones et à la mise en valeur de la diversité linguistique, nous luttons contre l'homogénéisation, et nous nous assurons que la diversité des individus qui composent le Canada soit reflétée dans nos politiques culturelles.

L'ère de l'IA générative nous est une fois de plus présentée comme une « disruption ». Nous en avons vu d'autres. Et nous savons que l'implémentation de nouvelles technologies, ou l'innovation, ne doit jamais servir de prétexte à un

This realization led to the adoption of the **UNESCO 2005 Convention on the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural Expressions**. Today, the recognition of this dual value is almost universal. Since 2005, 160 States – in addition to the European Union – have ratified the Convention.

And let us never forget: **Canada was the first country to sign it**. Canada has remained a leader in its implementation, and we encourage it to continue playing that leadership role.

Over the years, that leadership has translated into strong public policies developed in close dialogue with the cultural sector. Together, we have protected cultural industries in trade agreements, modernized the Broadcasting Act, worked to improve the discoverability of Canadian and Indigenous content, promoted linguistic diversity, resisted cultural homogenization, and ensured that the diversity of people who make up Canada is reflected in our cultural policies.

Today, generative AI is simply the next new technology being presented as a “disruption.” We have seen disruptions before. And we know that “technological innovation” must never serve as a pretext for weakening protections for creators, themselves innovators, despite the

affaiblissement des protections des créateurs, malgré les pressions du secteur technologique.

Protection de la diversité des expressions culturelles et innovation ne s'opposent pas. Au contraire, une IA canadienne souveraine qui valorise la créativité humaine est possible, et c'est cela que nous devons travailler ensemble à bâtir.

À la CDEC, nous sommes convaincus que cette protection repose sur trois piliers fondamentaux :

Autorisation

Rémunération

Transparence

Au Canada, la *Loi sur le droit d'auteur* interdit déjà l'utilisation d'œuvres protégées sans l'autorisation des ayants droit. Les œuvres et autres objets protégés par le droit d'auteur ne doivent pas être utilisés pour entraîner des systèmes d'IA sans autorisation ni compensation.

En d'autres mots : **il ne faut pas introduire d'exception pour la Fouille de textes et données.**

Vous avez entendu plus tôt aujourd'hui le président de la CISAC, Bjorn Ulvaeus, rappeler que l'affirmation selon laquelle l'innovation et le droit d'auteur ne pourraient pas coexister est tout simplement faux. Voler n'est pas innover. Et si vous écoutez de la musique en streaming sur votre téléphone, vous avez dans votre poche la preuve que la

pressure coming from parts of the technology sector.

Protecting the diversity of cultural expressions and fostering innovation are not contradictory goals. On the contrary, a sovereign Canadian AI ecosystem that values human creativity is entirely possible – and that is precisely what we must work together to build.

At the CDCE, we believe that this protection rests on three fundamental pillars:

Authorization.

Remuneration.

Transparency.

In Canada, the Copyright Act already prohibits the use of protected works without the authorization of rightsholders. Works and other copyright-protected subject matter must not be used to train AI systems without authorization or compensation.

In other words: there is **no exception for text and data mining.**

You have heard earlier today from CISAC President Bjorn Ulvaeus that the narrative that innovation and copyright cannot co-exist is simply untrue. What is true is that stealing isn't innovation. And look around - if you stream music on your smartphone, you have proof in your pocket that compensation for creators and technical innovation can successfully co-exist.

rémunération des créateurs et l'innovation technologique peuvent parfaitement coexister.

Le Canada doit affirmer qu'aucune exception pour la fouille de textes et de données ne sera envisagée. La SOCAN a récemment mené une campagne sur cet enjeu, recueillant plus de 8 000 signatures de créateurs et créatrices ainsi que de membres du public. Le principal constat de cette mobilisation ? Un consensus clair : le gouvernement ne doit pas légitimer l'appropriation d'œuvres créatives.

En matière de transparence, nous devons agir à deux niveaux.

D'abord – et de façon prioritaire, du côté des données d'entraînement: il faut une obligation légale pour les entreprises développant des systèmes d'IA générative de divulguer les données d'entraînement de ces systèmes.

L'exemple phare en la matière constitue le **Règlement sur l'intelligence artificielle de l'Union européenne**, adopté en 2024, qui impose une obligation de transparence sur les données d'entraînement aux fournisseurs de modèles d'IA à usage général, prévoyant la divulgation de résumés suffisamment détaillés.

Nous savons que cette disposition présente des limites. Mais nos collègues européens, qui travaillent déjà à pistes d'amélioration inspirantes.

Canada must affirm that no exception for text and data mining will be considered, . SOCAN recently ran a campaign on this very topic, generating over 8,000 signatures from creators and members of the public. The takeaway from this campaign? Consensus that the Government must not legitimize the theft of creative works.

Turning to Transparency, we must operate on two levels.

First, and most urgently, with respect to training data: companies developing generative AI systems should be legally required to disclose the data used to train their systems.

The **European Union's Artificial Intelligence Act**, adopted in 2024, provides an important reference point. It requires providers of general-purpose AI models to disclose sufficiently detailed summaries of their training data.

We know this provision has limitations. And our European colleagues are already exploring ways to strengthen it.

Just a few days ago, on March 10, Members of the European Parliament adopted – by a very large majority – a series of recommendations aimed at protecting copyright-protected works used by generative AI systems.

Among the key recommendations:

Il y a à peine quelques jours, le 10 mars dernier, les membres du Parlement européen ont adopté avec une très forte majorité une série de recommandations pour protéger les œuvres et autres objets protégés par le droit d'auteur utilisés par les systèmes d'IA générative.

On y retrouve les recommandations clés suivantes :

- Les membres ont souligné l'importance d'une **transparence** totale quant à l'utilisation de contenus protégés par les systèmes d'IA générative. Ils appellent à la mise à disposition de **listes détaillées de toutes les œuvres protégées par le droit d'auteur utilisées pour l'entraînement**, ainsi que d'enregistrements précis des activités de collecte de données utilisées pour l'inférence et la génération augmentée par récupération.
- Advenant qu'une entreprise ne dévoile pas les données utilisées, **il serait alors présumé qu'elle a utilisé des œuvres protégées.**

Le deuxième niveau sur lequel agir en matière de transparence est celui de la transparence des résultats. Autrement dit, alors que les marchés se retrouvent de plus en plus saturés de contenus synthétiques générés par l'IA, **ces contenus doivent être clairement identifiés pour le public.**

- Members stressed the importance of **full transparency** regarding the use of protected content by generative AI systems. They call for **itemised lists of all copyrighted works used for training**, as well as detailed records of crawling activities used for inference and retrieval-augmented generation.
- If a company refuses to disclose the data used, it should be **presumed that protected works were used.**

The second level of transparency is output transparency. That is, as markets become increasingly flooded with synthetic content generated by AI, **such content must be clearly identified to the public.**

Making clear the rejection of a text-and-data-mining exception and establishing effective transparency obligations are essential conditions for the emergence of a functioning licensing market.

l'll conclude with this : Art cannot be reduced to a sequence of algorithmic operations. It is inseparable from human experience, emotion and collective memory.

Making clear the rejection of a text-and-data-mining exception and establishing effective transparency obligations are essential conditions for the emergent of a functioning licensing market.

Résister à l'introduction d'une exception pour la FTD et mettre en place des obligations efficaces de transparence sont les deux conditions essentielles au déploiement d'un marché de licences.

Je conclurai par ceci : l'art ne peut être réduit à une suite d'opérations algorithmiques. Il est indissociable de l'expérience humaine, des émotions et de la mémoire collective.

Le rejet clair d'une exception pour la fouille de textes et de données, ainsi que l'établissement d'obligations de transparence efficaces, constituent des conditions essentielles à l'émergence d'un marché de licences fonctionnel.

L'art ne peut être réduit à une série d'opérations algorithmiques ; il est indissociable de l'expérience humaine, des émotions et de la mémoire collective.

Monsieur le ministre Miller, Monsieur le ministre Solomon, nous croyons que ce Sommet national sur l'intelligence artificielle et la culture constitue une occasion importante de le reconnaître – et de prendre des engagements clairs en soutien aux industries culturelles.

Je cède maintenant la parole à Marie-Julie Desrochers, directrice générale de la Coalition.

Merci Andrea.

Nous savons que les objectifs de ce Sommet vont au-delà des mesures – essentielles – de protection qui viennent d'être présentées par Andrea. Les trois

Art cannot be reduced to a series of algorithmic operations; it is inseparable from human experience, emotions, and collective memory.

Minister Miller, Minister Solomon, we believe that this National Summit on AI and Culture offers an important opportunity to recognize that – and to make clear commitments of support to the cultural industries.

I will now turn the floor over to Marie-Julie Desrochers, Executive Director of the Coalition.

Thank you, Andrea.

We know that the objectives of this Summit go beyond the essential protection measures that Andrea has just outlined. The three pillars of today's

piliers du Sommet en témoignent d'ailleurs : ils incluent également la formation et les partenariats avec l'écosystème de la recherche et de l'innovation.

À la CDEC, nous avons depuis longtemps le souci de bâtir des ponts.

En 2023 et 2024, par exemple, nous avons participé activement à **ALL IN**, un événement majeur consacré à l'intelligence artificielle au Canada. Dans cet espace où la culture demeure souvent en périphérie des discussions, nous avons pris l'initiative, avec le concours du CEIMIA, qui veillait alors au volet « responsable » de l'événement, de porter des enjeux essentiels : la diversité des expressions culturelles, le respect du droit d'auteur et la diversité linguistique.

Malgré nos ressources limitées, nous estimions essentiel de prendre part à cette conversation. Nous sommes convaincus que le secteur culturel doit y être présent – et même qu'il peut l'enrichir. Cette conviction continue de guider notre travail et vous qui opérez des centres de recherche en IA, des hubs, des start-up, sachez que notre main est toujours tendue.

Nous collaborons également régulièrement avec des partenaires universitaires. Je pense notamment à la Chaire UNESCO sur la diversité des expressions culturelles de même qu'à la Chaire UNESCO en communication et technologies pour le développement, avec lesquelles nous avons, au cours des

discussions clairement refléter cela, car elles incluent également la formation et les partenariats avec l'écosystème de la recherche et de l'innovation.

At the CDCE, we have long been committed to building bridges.

In 2023 and 2024, for example, we actively participated in **ALL IN**, a major event dedicated to artificial intelligence in Canada. In this space, where culture often remains on the margins of the discussions, we took the initiative—together with the CEIMIA, which at the time was responsible for the event's "responsible AI" component and is present in the room today—to raise essential issues: the diversity of cultural expressions, respect for copyright, and linguistic diversity.

Despite our limited resources, we felt it was important to take part in this conversation. We are convinced that the cultural sector must be present in it—and indeed that it can enrich it. This conviction continues to guide our work, and to those of you who operate AI research centres, hubs, and start-ups, please know that our hand remains extended.

We also collaborate regularly with academic partners. I am thinking in particular of the UNESCO Chair on the Diversity of Cultural Expressions as well as the UNESCO Chair in Communication and Technologies for Development with whom we have collaborated in recent years on several events focused on cultural sovereignty and regulation in the digital

dernières années, collaboré dans le cadre de différents événements autour de la souveraineté culturelle et de la régulation dans l'environnement numérique. Je pense aussi à OCAD University, avec qui nous avons coorganisé un débat pendant la campagne électorale. Nous collaborons aussi souvent avec l'ALAI partenaire privilégié pour tout ce qui touche au droit d'auteur. Encore là, nous tendons la main pour développer des partenariats à la grandeur du pays.

À travers ces initiatives, notre objectif demeure constant : mieux documenter les impacts de l'environnement numérique et de l'intelligence artificielle sur les industries culturelles et identifier collectivement les conditions nécessaires à la protection et à la valorisation des créations et productions humaines, tout en rappelant que les créateurs et créatrices doivent être au centre des décisions et processus de gouvernance.

C'est précisément dans cet esprit que, le **11 février dernier**, en amont de ce Sommet, la CDEC a organisé à Ottawa une journée de réflexion intitulée « **Valoriser la créativité humaine à l'ère de l'IA** », magnifiquement illustrée par l'humain Pascal Blanchet.

Pour l'occasion, nous avons réuni des intervenant(e)s issus des milieu culturels, académiques, médiatiques, juridiques et technologiques, provenant du Canada, de la communauté inuit et de l'international.

environment. I am also thinking of OCAD University, with whom we co-organized a debate during the election campaign, as well as the ALAI, a privileged partner on all matters related to copyright. Here again, we extend our hand to build partnerships across the country. Here again, we extend a hand to build partnerships across the country.

Through these initiatives, our objective remains constant: to better document the impacts of the digital environment and artificial intelligence on the cultural industries, to collectively identify the conditions necessary to protect and enhance human creations, while also reminding us that creators must remain at the centre of decision-making and governance processes.

It was precisely in this spirit that, on **February 11**, ahead of this Summit, the CDCE organized in Ottawa a day of reflection entitled "**Valuing Human Creativity in the Age of AI**," beautifully illustrated by human Pascal Blanchet.

For the occasion, we brought together speakers from the cultural, academic, media, legal, and technological sectors, from across Canada, from the Inuit community, and from the international community.

The objective was simple – yet fundamental: to reflect collectively on how to ensure that the uniqueness of human creation continues to be valued in a

L'objectif était simple – mais fondamental: réfléchir collectivement à la manière de garantir que l'unicité de la création humaine demeure valorisée dans un contexte de développement technologique extrêmement rapide. Car ce que nous appelons « intelligence artificielle », et qui est en fait une puissance de calcul, devrait nous amener à réfléchir à ce qui nous distingue profondément en tant qu'êtres humains.

Permettez-moi, dans les quelques minutes qui nous restent, de partager des moments forts de cette journée, afin que les paroles de nos conférenciers et conférencières puissent aussi nourrir les réflexions de ce Sommet. Mais avant tout, notez que cet événement a été capté par CPAC, la chaîne canadienne d'affaires publiques. Il est donc dorénavant disponible en ligne. Les étudiants du professeur Destiny Tchéhouali, titulaire de la Chaire UNESCO en communication et technologies pour le développement, ont aussi préparé un rapport de l'événement, dans un temps record, disponible dans les deux langues.

Parmi nos invités d'honneur figurait **David Myles**, secrétaire parlementaire du ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes. Avec beaucoup de sensibilité, il a souligné que cette journée de réflexion se tenait dans un contexte troublant, au lendemain de la tragédie de **Tumbler Ridge, en Colombie-Britannique et de celle de Kitigan Zibi, au Québec.**

context of extremely rapid technological development.

Because what we call “artificial intelligence”, which is, in fact, computing power, should ultimately invites us to reflect on what fundamentally distinguishes us as human beings.

Allow me, in the few minutes we have left, to share some highlights from that day, so that the insights of our speakers may also inform the reflections taking place at this Summit. But first, please note that the event was recorded by CPAC, Canada's public affairs channel, and is now available online. Students of Professor Destiny Tchéhouali, holder of the UNESCO Chair in Communication and Technologies for Development, also prepared a report on the event in record time, available in both languages.

Among our distinguished guests was **David Myles**, Parliamentary Secretary to the Minister of Canadian Identity and Culture. With great sensitivity, he noted that this day of reflection was taking place in a troubling context, in the wake of the tragedies in **Tumbler Ridge, British Columbia**, and **Kitigan Zibi, Quebec**, which had occurred the day before.

His words powerfully reminded us of the fundamental role of art in society. Artificial intelligence, he noted, cannot grasp or experience the human reality of pain.

The capacity to translate emotion and turn it into a force for social cohesion is, in his

Ses mots ont rappelé avec force le rôle fondamental de l'art dans la société. Car l'intelligence artificielle, a-t-il souligné, ne peut ni saisir ni éprouver l'expérience humaine de la douleur.

Cette capacité à traduire l'émotion et à en faire un vecteur de cohésion sociale constitue, selon lui, l'une des spécificités irréductibles de la créativité humaine.

« Il est important de nous rappeler ce que l'art créé par les êtres humains accomplit réellement et comment il peut nous rassembler, dans la joie comme dans la peine. »

Merci, Monsieur Myles, pour ces mots qui ont touché chacune et chacun d'entre nous ce jour-là – et pour votre engagement sincère en faveur de la protection de nos cultures et de celles et ceux qui leur donnent vie.

Cette réflexion nous apparaît d'autant plus pertinente à un moment où la diffusion des outils d'IA se poursuit – pour reprendre l'image utilisée par **Chloé Sondervorst**, réalisatrice à CBC/Radio-Canada – **comme de l'eau qui glisse entre les doigts**.

Après que Chloé Sondervorst nous ait livré un riche panorama des récentes innovations en IA ayant un impact sur la culture, nous avons poursuivi avec une intervention du professeur australien **David Copley**, spécialiste de l'innovation en ingénierie, qui nous a proposé une

view, one of the irreducible characteristics of human creativity.

“It's important to remind ourselves of what human created art truly does and how it can bring us together through our joy and through our sorrow.”

Thank you, Mr. Myles, for words that deeply resonated with all of us that day – and for your sincere commitment to protecting our cultures and those who bring them to life.

This reflection is all the more relevant at a time when the spread of AI tools continues – to borrow the image used by **Chloé Sondervorst**, producer at CBC/Radio-Canada – **like water slipping through our fingers**.

After Chloé Sondervorst offered us a rich overview of recent AI innovations impacting the cultural sector, we continued with a presentation by Australian professor **David Copley**, a specialist in innovation in engineering, who introduced an intriguing formula: **C = E × N**.

Creativity, he suggested, is the product of **effectiveness** and **novelty**.

Human beings, he explained, are capable of optimizing both dimensions simultaneously, producing ideas that are both relevant and radically new – allowing us to reach what is often described as “creative genius.”

formule étonnante: $C = E \times N$

La créativité est le produit de **l'efficacité** et de **la nouveauté**.

Les êtres humains, a-t-il expliqué, sont capables d'optimiser simultanément ces deux dimensions, produisant des idées à la fois pertinentes et radicalement nouvelles – ce qui permet PARFOIS de toucher à ce que l'on appelle le « génie créatif ».

Les grands modèles de langage, en revanche, reposent sur la prédiction statistique : leurs réponses les plus efficaces sont celles qui présentent une forte probabilité.

Or la nouveauté implique, par définition, une faible probabilité.

Il existe donc une tension structurelle entre forte efficacité et forte nouveauté. De ce fait, les modèles de langage se heurtent à un certain **plafond créatif**, qui les conduit à produire majoritairement des résultats situés dans une zone de créativité moyenne.

Ou, pour citer le professeur Cropley :

« Si vous trouvez l'IA très créative, c'est probablement parce que vous ne l'êtes pas beaucoup vous-mêmes. »

La journée s'est poursuivie par une discussion entre un auteur et illustrateur bien connu, Jean-Paul Eid, et un éditeur, Félix Moreau, de la maison Québec

Large language models, by contrast, rely on statistical prediction: their most effective responses are those with the highest probability.

But novelty, by definition, implies low probability.

There is therefore a structural tension between high effectiveness and high novelty. As a result, language models encounter a kind of **creative ceiling**, which leads them to produce outputs that tend to fall within a zone of average creativity.

Or, as Professor Cropley put it very simply:

“If you find AI very creative, it is probably because you are not very creative yourself.”

The day continued with a discussion between the well-known author and illustrator Jean-Paul Eid and publisher Félix Moreau from Québec Amérique.

Jean-Paul Eid began with a simple but powerful observation: an image is not creative or artistic simply because it is beautiful. Without a creative process, meaning is lost.

Yet today, AI-generated images are already appearing on the covers of books written by human authors. The consequences for artists are already very real. In the field of illustration, there has been a noticeable decline in contracts and growing pessimism among young graduates, many of whom are changing career paths shortly after leaving school.

Amérique. D'emblée, Jean-Paul Eid a mentionné que ce n'est pas parce qu'une image est belle qu'elle est créative ou artistique. Sans démarche, on se trouve face à une perte de sens.

Pourtant, des images générées par IA se retrouvent déjà sur des couvertures de livres écrits par des humains. Les effets délétères sont concrets et majeurs sur les artistes. Jean-Paul Eid a indiqué que, dans le milieu de l'illustration, on note une baisse notable des contrats, et un pessimisme manifeste chez les jeunes diplômés, nombreux à se réorienter peu après leur sortie de l'école.

Ces inquiétudes sont largement partagées. Selon la plus récente édition du Rapport mondial Repenser les politiques en faveur de la créativité, publié par l'UNESCO en février 2026, 79% des professionnel(le)s de la culture considèrent l'IA comme une menace pour leurs moyens de subsistance, notamment en raison de l'utilisation non autorisée des œuvres protégées par le droit d'auteur et du risque de dévalorisation de la créativité humaine.

Les échanges entre Félix Moreau, et Jean-Paul Eid, ont montré qu'une partie du public manifeste aussi déjà des réticences face à l'intégration de l'IA dans la création littéraire et visuelle, exprimant une préférence claire pour des œuvres issues du travail d'artistes humains. On ne lit pas qu'un livre, on n'observe pas qu'une image, on entre en contact avec l'humain qui a créé une œuvre.

These concerns are widely shared. According to the most recent edition of the UNESCO Global Report "Re-Shaping Policies for Creativity," published in February 2026, 79% of cultural professionals consider AI a threat to their livelihoods, particularly because of the unauthorized use of copyrighted works and the risk of devaluing human creativity.

The exchange between Félix Moreau and Jean-Paul Eid also showed that part of the public is already expressing reservations about the integration of AI into literary and visual creation, with a clear preference for works produced by human artists. When we read a book or look at an image, we are not only engaging with the work itself—we are connecting with the human being who created it.

In response to these developments, Jean-Paul Eid and other illustrators launched a movement of solidarity across the book sector. The *Regroupement pour l'art humain* was created this fall to advocate for clear and fair regulation of generative AI and to ensure that artists are not erased from the creative process. More than 60 publishing houses have already expressed their solidarity with creators. Inspiring, isn't it?

But the conference that followed was also a tremendous source of inspiration. In fact, so much so that I cannot really speak about it today, because Dr. Natasha Ita MacDonald, who was our keynote speaker, captivated and inspired the participants in

Face à tous ces constats, Jean-Paul Eid et d'autres illustrateurs ont lancé un mouvement de solidarité dans la chaîne du livre. Le Regroupement pour l'art humain a vu le jour cet automne afin de plaider pour une réglementation claire et équitable de l'utilisation de l'IA et pour que les artistes ne soient pas effacés du processus créatif. Plus de 60 maisons d'éditions ont à ce jour exprimé leur solidarité avec les auteurs et illustrateurs. Inspirant n'est-ce pas ?

Inspirés, nous avons continué de l'être lors de la présentation qui a suivi. Tellement, en fait que je ne vous présenterai pas moi-même son contenu aujourd'hui puisque la Dre Natasha Ita MacDonald, qui était notre conférencière, a su captiver les participants à cette journée de façon si magistrale que vous aurez le bonheur de l'entendre demain matin. Sachez seulement qu'elle fera la démonstration convaincante qu'une IA bénéfique pour la diversité culturelle et linguistique est à notre portée.

La conférence s'est poursuivie avec la présentation de maître Christian Leblanc, venu rappeler les faits concernant la *Loi canadienne sur le droit d'auteur* et présenter un panorama de quelques poursuites et décisions clés. Les constats sont clairs : Bien que l'IA générative se développe à toute vitesse, il a rappelé que les fondements de la *Loi sur le droit d'auteur* au Canada restent pleinement pertinents et a exprimé sa confiance dans

such a remarkable way that you will have the pleasure of hearing her tomorrow morning. Just know that she will offer a compelling demonstration that an AI that benefits cultural and linguistic diversity is within our reach.

The conference continued with a presentation by Me Christian Leblanc, who reviewed the key elements of the *Canadian Copyright Act* and provided an overview of several important lawsuits and decisions. The conclusions were clear: although generative AI is developing at a rapid pace, he reminded us that the foundations of Canada's Copyright Act remain fully relevant and expressed confidence in our legal system's ability to continue protecting the rights of creators.

He emphasized that the purpose of the law is not to hinder innovation, but rather to establish limits when "the rights of one person begin to infringe on the rights of others." He also noted that "generative artificial intelligence models require large amounts of data" and that, without pre-existing works, "there can be no generative model."

Earlier, Andrea outlined the CDCE's priority demands with respect to artificial intelligence: no exception for text and data mining, and the establishment of genuine transparency.

These demands are not unique to the Canadian cultural sector. Similar mobilization efforts are now taking place in many parts of the world.

notre système pour continuer de protéger les droits des créateurs et créatrices.

Il a rappelé que le droit n'a pas pour vocation de freiner l'innovation, mais bien d'établir des limites lorsque « les droits d'une personne deviennent attentatoires aux droits des autres », mais aussi que « les modèles d'intelligence artificielle générative ont besoin de beaucoup de données » et que, sans œuvres préalables, « il n'y a aucun modèle génératif ».

Andrea vous a présenté les demandes prioritaires de la CDEC en matière d'intelligence artificielle : l'absence d'exception pour la fouille de textes et de données, et l'instauration d'une véritable transparence.

Ces revendications ne sont pas uniquement portées par le secteur culturel canadien. Les mobilisations en faveur de la protection de la création humaine s'observent aujourd'hui dans plusieurs régions du monde.

Ainsi, le 11 février dernier, nous avons entendu des représentants des milieux culturels et médiatiques de la France, du Royaume-Uni et de l'Australie exprimer des préoccupations identiques. Et nous expliquer comment ils ont réussi à les faire entendre par leurs dirigeants.

En Australie, le gouvernement a affirmé clairement qu'il n'y aura pas d'exception pour la FTD. Au Royaume-Uni, la mobilisation massive du secteur culturel

On February 11, we heard representatives from the cultural and media sectors in France, the United Kingdom and Australia express the same concerns, and explain how they succeeded in making their voices heard by their leaders.

In Australia, the government has clearly stated that there will be no introduction of a text and data mining exception. In the United Kingdom, the mobilisation of the sector has so far made it possible to resist the introduction of such an exception.

For Sebastian Cuttill, who leads a broad coalition there, this is about resisting digital colonialism and recognizing our intellectual property for what it is: a strategic resource that must be protected.

“This is not about protecting vested interests of a certain sector or maintaining an outdated system of law. It is simply about doing what any resource regeneration should do : ensuring that when someone wants to utilize your assets, you ensure that the value stays in your economy.”

Finally, the day concluded with an intervention from Destiny Tchéhouali, holder of the UNESCO Chair in Communication and Development and co-holder of the AI and Francophonie Chair. His overview of international AI governance instruments was unequivocal: whether we look at the Global Digital

et médiatique a permis jusqu'ici de résister à l'introduction d'une exception.

Pour Sebastian Cuttil, en tête d'une vaste coalition au Royaume-Uni, il s'agit de résister au colonialisme numérique et de considérer notre propriété intellectuelle pour ce qu'elle est : une ressource stratégique à protéger. Voici les mots qu'il a utilisés :

« Il ne s'agit pas de protéger les intérêts acquis d'un secteur particulier ni de maintenir un système juridique dépassé. Il s'agit simplement d'appliquer un principe élémentaire de gestion des ressources : lorsqu'une personne souhaite utiliser vos actifs, il faut veiller à ce que la valeur créée demeure dans votre économie. »

Enfin, c'est le titulaire de la *Chaire Unesco en communication et technologies pour le développement* et cotitulaire de la *Chaire de recherche du Québec sur l'Intelligence artificielle et le numérique francophones*, Destiny Tchéhouali, qui a conclu cette journée, en présentant un panorama des instruments internationaux ayant été mis en place au cours des dernières années en matière d'intelligence artificielle. Bilan : que l'on pense au Pacte numérique Mondial ou aux déclarations émanant des grands sommets internationaux sur l'IA (dont celui de Paris en 2025), la culture est, au pire, absente, au mieux, traitée de façon marginale.

Cela renforce l'importance d'un instrument comme la Convention de 2005

Compact or the declarations emerging from major international AI summits – including the Paris Summit in 2025 – culture is, at best, treated marginally, and at worst, entirely absent.

This only reinforces the importance of an instrument such as the 2005 UNESCO Convention on the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural Expressions.

For the past two years, the CDCE has also been advocating for the addition of a protocol to this Convention in order to strengthen its scope in the digital environment. Mr. Tchéhouali, who was part of the group of 18 experts that recommended this protocol, made a compelling case for its relevance. We are also fortunate to have two members of this expert group in the room today, as Véronique Guèvremont is also here—an opportunity for those who are curious to learn more during the networking moments.

A few days later, on February 18 at UNESCO headquarters in Paris, the Minister of Canadian Identity and Culture and Minister responsible for Official Languages, Marc Miller, together with the Quebec Minister of Culture and Communications, officially supported the addition of such a protocol, along with the 23 other countries currently serving on the Convention's Intergovernmental Committee: Thank you, Minister.

sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

Depuis deux ans, la CDEC soutient d'ailleurs l'ajout d'un protocole à cette Convention afin d'en renforcer la portée dans l'environnement numérique. Monsieur Tchéhouali, qui a fait partie d'un groupe de 18 experts ayant recommandé ce protocole a fait la démonstration éloquente de sa pertinence. D'ailleurs nous avons la chance d'avoir deux des experts de ce groupe dans la salle, puisque Véronique Guèvremont est aussi ici – l'occasion d'en apprendre davantage pour les curieux lors des moments de réseautage.

Quelques jours plus tard, le 18 février, à l'UNESCO, à Paris, le ministre de la Culture et de l'Identité canadiennes et Ministre responsable des langues officielles, Marc Miller, de concert avec le ministre de la Culture et des Communications du Québec, Mathieu Lacombe, a officiellement soutenu l'ajout d'un protocole à la Convention, à l'instar des 23 autres pays siégeant actuellement au Comité intergouvernemental de la Convention : Merci monsieur le Ministre.

La marche vers un instrument normatif international pour encadrer l'environnement numérique et l'intelligence artificielle n'est pas terminée, mais une étape significative a été franchie.

Mais vous savez, messieurs les ministres Miller et Solomon que les processus internationaux sont longs. En février, le

The path toward an international normative instrument to regulate the digital environment and artificial intelligence is not yet complete, but a significant step has been taken.

But Ministers Miller and Solomon, as you know, international processes take time. In February, Canada sent a clear signal internationally: artificial intelligence must be regulated in order to protect the diversity of cultural expressions. But we do not need to wait to act. That commitment must now be translated coherently at the national level.

As you said so well last October, Minister Solomon, culture lies at the heart of Canadian identity.

We are gathered here at a Summit in the heart of our Rocky Mountains. It is always valuable to gain some altitude to gain new perspectives. But we should not forget that there is no summit without a base, without a foundation. And at the very foundation of the development of generative AI lies a rich ecosystem made up of our creators and the companies here at home that support them in developing their careers.

Today, Andrea and I carry their collective voice—the voice of consensus—but we must never forget that our sector is vast and rich in its diversity. Individual voices—by sector, by linguistic markets, including those of Black and racialized communities or artists with disabilities, for example—can and must be heard.

Canada a envoyé un signal clair: il faut réguler l'intelligence artificielle pour protéger la diversité des expressions culturelles au niveau international. Mais nous n'avons pas à attendre pour agir. Cet engagement doit se traduire de façon cohérente dès maintenant ici, au Canada.

Comme vous l'avez si bien dit en octobre dernier, Monsieur Solomon, la culture est au cœur de l'identité canadienne.

Nous nous trouvons ici dans un Sommet entourés de nos hautes montagnes rocheuses, c'est toujours bien de prendre de la hauteur pour se donner de nouvelles perspectives. Mais il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas de Sommet sans base, sans fondation. Et au fondement du développement de l'IA générative, se trouve un riche écosystème formé de nos créateurs et créatrices et d'entreprises culturelles d'ici. Andrea et moi portons aujourd'hui leur voix collective, celle du consensus, mais il ne faut jamais oublier que notre secteur est vaste et riche de sa diversité. Les voix individuelles – par secteur, par marchés linguistiques, celles des communautés noires et racisées ou des artistes en situation de handicap, par exemple, peuvent et doivent être entendues.

Pour conclure, nous qui avons le privilège de participer à ce Sommet, n'oublions pas cette base, cet écosystème. Car ce sont ces individus, talentueux, dévoués, créatifs, qui sont le cœur battant de notre souveraineté culturelle. Ils doivent aussi être au cœur du développement de toute

To conclude, those of us who have the privilege of taking part in this Summit must not forget this foundation—this ecosystem. For it is these individuals—talented, dedicated, creative—who are the beating heart of our cultural sovereignty. They must also be at the heart of the development of any AI that aspires to be sovereign and responsible.

Please take a moment to scan this QR code:

It will give you access to our February 11 event, broadcast by CPAC, as well as the report we produced.

IA aspirant à être souveraine et responsable.

Prenez le temps de scanner ce code QR :
Il vous donnera accès à notre événement du 11 février, diffusé par CPAC, ainsi qu'au rapport que nous avons produit.